Ventes publiques



ART D'AFRIQUE ET D'ASIE

Ganesh au parcours des mondes 139h2

Le « Parcours des mondes » en est à sa 16e édition. Cette manifestation qui ouvre les galeries du quartier Saint-Germain-des-Prés, spécialisées dans les arts d'Afrique, d'Océanie, d'Asie et des Amériques, se renforce d'année en année. Le principe original d'invitation de marchands étrangers au quartier et à la France, dans quelque soixante galeries du quartier des Beaux-Arts, permet d'étendre la présentation d'œuvres venues d'ailleurs. Pierre Moos, le directeur général du « Parcours », présentant ce « voyage dans le temps et les traditions exotiques », a évoqué la querelle des appellations : « Nous n'avons pas trouvé d'autre formule pour ces objets qu'« art tribal », dit-il.

Le « Parcours des mondes » a ouvert, si l'on peut dire, ses portes aux autres continents, comme l'Australie, l'Amérique et l'Asie. Grâce à la galerie Hioco, nous en apprenons plus sur l'art indien. Installée à son invitation dans la galerie La Forest Divonne, elle a offert un parcours de l'art thaï du Gandhara et

naturellement de l'Inde. Quoi de plus significatif que la représentation de Ganesh, le dieu éléphant, l'un des dieux les plus populaires du panthéon hindou, et sans doute le plus représenté. Contemplant un grès provenant de l'Inde centrale, daté des Xe-XIe siècles (H.: 100 cm), Gilles Béguin, ancien directeur du musée Cernuschi, démontrait qu'une statue devait être palpée et, joignant le geste à la parole, disait : « Sentez comme elle respire » !

L'histoire de Ganesh, fils de Shiva, est le résultat d'un malentendu au cours duquel un enfant y perdit... la tête. Sa légende, est, selon Gilles Béguin, maladroitement expliquée à partir du VIIe siècle, notamment dans le *Shiva Purana*: la déesse Parva, épouse de Shiva, avait fait protéger ses appartements par un garde du nom de Vighnesvara, seigneur des obstacles, qu'elle avait fabriqué avec de la poussière mélangée à un lambeau de sa propre chair. Pourquoi tenta-t-il d'interdire l'entrée de la chambre à son époux? On ne le dit pas; mais Shiva, pris de colère, décapita le garde. Ce qui ne plut naturellement pas à Parva. Afin de s'amender, Shiva promit à sa femme de lui redonner vie et de le pourvoir de la tête du premier être de passage. Ce fut un éléphant. L'animal fut décapité à son tour et sa tête fut posée sur les épaules du garde qui, du coup, fut proclamé enfant du couple divin.

Dieu des basses castes, il est très prié dans les campagnes. Ganesh reçoit également un culte fervent de la part des brahmanes qui, entre autres, lui adressent une prière avant chaque cérémonie, car il lève les obstacles pour le bon déroulement des rituels comme de toute entreprise humaine. Il est représenté avec une seule défense, car il coupa la seconde pour transcrire la grande épopée du Mahabharata que lui a dicté le sage Vyāsa. Ganesh est encore « Seigneur des Ganas », une troupe de nains, musiciens difformes, qui chantent et dansent pour distraire le couple de Shiva et de Parva. C'est la raison pour laquelle de nombreuses sculptures le représentent dansant. On sait encore qu'il

Ganesh, le dieu à tête d'éléphant, est l'un des dieux les plus populaires du panthéon hindou.

est gourmand et qu'il raffole des sucreries. Toujours selon Gilles Béguin, il pourrait tenir, entre le pouce et l'index de sa main droite, une boule de sucrerie et dans la gauche une corde comme il est fréquent dans une iconographie du dieu originaire du Sud. Les attributs différents dont sont parées les représentations permettent une identification plus précise et surtout de raconter une nouvelle histoire.

Bertrand Galimard Flavigny

Infos

Lieu: Musée Rietberg, Gablerstrasse 15, 8002 Zürich.

Tél.: +41 44 415 31 31. Jusqu'au 4 novembre.